



**JE CHERCHE  
UNE MAISON  
QUI VOUS  
RESSEMBLE**

À LA MÉMOIRE DE PAULINE JULIEN ET GÉRALD GODIN



# QUI VOUS RESSEMBLE

À LA MÉMOIRE DE PAULINE JULIEN ET GÉRALD GODIN

TEXTE  
**MARIE-CHRISTINE LÊ-HUU**

MISE EN SCÈNE  
**BENOÎT VERMEULEN**

PRODUCTION  
**COLLECTIF DE LA RENARDE**  
EN COLLABORATION AVEC  
**THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS**

AVEC LE SOUTIEN DE LA  
SALLE PAULINE-JULIEN

## ÉQUIPE

AVEC  
**CATHERINE ALLARD**  
ET **GABRIEL ROBICHAUD**  
ET LES MUSICIENS  
**GAËL LANE LÉPINE,**  
**GABRIEL LAPOINTE**  
ET **CÉDRIC DIND-LAVOIE**  
EN ALTERNANCE

ASSISTANCE À  
LA MISE EN SCÈNE  
**ARIANE LAMARRE**

CONCEPTION  
**JULIEN BLAIS**  
**ÉTIENNE BOUCHER**  
**GAËL LANE LÉPINE**  
**NATHALIE TRÉPANIÉ**  
**ESTELLE CHARRON**  
**ANGELO BARSETTI**

COACHING VOCAL  
**MARIE-CLAIRE SÉGUIN**

Pauline et Gérard. Julien et Godin. Une passion peu commune, qui ne s'est jamais démentie. À travers deux comédiens, Catherine Allard et Gabriel Robichaud, leur parole incandescente ressurgit pour créer un dialogue à quatre, entre les avancées d'hier et les doutes à venir. Vingt ans après la mort de Pauline Julien se répondent de nouveau l'identitaire et le politique, la chanson et son engagement.

Sous la plume sensible de Marie-Christine Lê-Huu et le regard vigilant de Benoît Vermeulen, *Je cherche une maison qui vous ressemble* transcende récital et docufiction pour la suite du monde.

# LETTRE À PAULINE JULIEN

PAR CATHERINE DORION

Chère Pauline Julien,

J'ai finalement installé le vieux tourne-disque chez moi.

Dans la pile de vieux vinyles que j'ai ramassés – beaucoup de québécois, des reels, des « chansons à double sens » (si tu voyais la pochette), le monologue d'un tout jeune Yvon Deschamps – il y a aussi un disque de toi : *Mes amies d'filles*.

Tiens, justement. Je viens de re-visionner le documentaire *Godin* (tu y figures partout). Pauline, la révolutionnaire-chanteuse, et Gérard Godin, le député-poète. On dirait que le film cherche à affirmer tendrement qu'être artiste, dans une époque déglinguée, ça veut aussi dire : aller au front.



© Kéro

En tout cas, c'est ce que je pense. Et je suis persuadée d'avoir raison. Ça fait du bien d'être persuadée d'avoir raison une fois de temps en temps au milieu de cet océan de doutes.

J'ai mis ton disque à jouer. J'ai eu les larmes aux yeux plusieurs fois. C'est si proche. Quelques années en arrière, et te voilà, avec un album super féministe qui ne prend pas de détours. Radical. Tellement clair. Je t'envie d'avoir été une artiste qui a pris son époque à bras-le-corps... dans ces années-là. Ça devait être malade.

Aujourd'hui, j'ai de la misère à faire prendre parti aux gens autour de moi. Ils ne veulent pas être « tagués ». Souvent ils disent : je voudrais bien mais je ne peux pas, à cause de ma job. Paraît qu'il y a un moment dans les années '50 où c'était comme ça aussi, où tout le monde disait : je ne peux pas me prononcer puisque je suis prof / journaliste / fonctionnaire / propriétaire de boutique / etc. Et puis paraît qu'un jour ça s'est reviré et que politiquement, ça a été le tsunami.

Je sais que ta gang d'artistes et toi y étiez pour beaucoup. Ce qui me fait croire que nous, artistes, avons une responsabilité.

Gabriel Celaya, le poète espagnol, écrit à peu près ceci :

*Parce que nous vivons par à-coups  
parce que c'est à peine s'ils nous laissent dire  
que nous sommes qui nous sommes  
nos chants ne peuvent pas être des ornements sans  
péché  
nous touchons le fond.  
Je maudis la poésie conçue comme  
un luxe culturel à l'attention des neutres  
de ceux qui s'évadent et se désolidarisent  
en s'en lavant les mains.  
Je maudis la poésie de celui  
qui ne prend pas parti jusqu'à s'en tacher.  
Je chante, et en chantant plus loin que mes peines  
personnelles  
je prends de l'espace, je gonfle.  
Je voudrais vous donner de la vie  
provoquer des actes nouveaux  
et je calcule ce que je peux faire avec le talent que j'ai.  
Elle est comme ça, ma poésie :  
une arme chargée de futur grandissant  
pointée sur ta poitrine.*

Si le féminisme et l'indépendance font mine de vaciller ces temps-ci, dis-toi que ce que tu as pointé sur nos poitrines, c'est l'anticorps à toute cette merde qui nous enveloppe pour le moment. Dis-toi que, grâce à toi et aux autres, nous avons déjà commencé à rebondir.

Je te le dis : je vais accepter ce legs que tu nous as fait, je vais le faire. Je vais demander à tous mes amis de le faire aussi, à leur façon. Je les aurai, un après l'autre. Je vais le faire pour de vrai, transmettre par l'exemple à ceux qui viendront : la lutte, la conscience de notre force, l'esprit clair qui n'abandonne pas et qui refuse de s'effoier, qui dit non, je reste debout.

C'est ça que tu espérais, non ? C'est ça que nous espérons tous. Que ce que nous portons de plus précieux se rende à nos enfants et à ceux qui viendront après, que ça ne meure pas. Et l'esprit de lutte, notre tête de cochon, fait définitivement partie de ce que nous portons de plus précieux.

Je suis là. Je suis loin d'être la seule. Avec toi. Ne t'inquiète pas. Nous sommes nombreux. Nous le serons plus encore.

#### POURQUOI ?

Sans connaître Catherine personnellement, j'ai pensé spontanément à elle pour écrire cette lettre à Pauline Julien. Il me semblait que le parcours poétique, militant et amoureux du tandem Julien/Godin pouvait trouver écho dans son écriture. Je ne me suis pas trompée.

- M. Lhoumeau

Catherine Dorion est diplômée en art dramatique (Conservatoire de Québec), en Relations internationales et Droit international (UQAM) et en *War Studies* (King's College de Londres). Artiste engagée et militante, elle se tient en équilibre au-dessus de plusieurs cases: chroniques, politique active, poésie, réalisation, roman, théâtre. Son spectacle *Fuck toute*, un spectacle dans le noir sur l'aliénation culturelle, créé avec l'artiste Mathieu Campagna, joue à guichets fermés depuis deux ans. Elle a publié le recueil *Même s'il fait noir comme dans le cul d'un ours* (Cornac, 2014) et l'essai *Les luttes fécondes* (Atelier 10, 2017). *Ce qui se passe dehors*, un roman politique jeunesse, est paru en mars 2018 chez Hurtubise. Elle est candidate pour Québec solidaire aux élections d'octobre 2018, dans la circonscription de Taschereau (centre-ville de Québec).

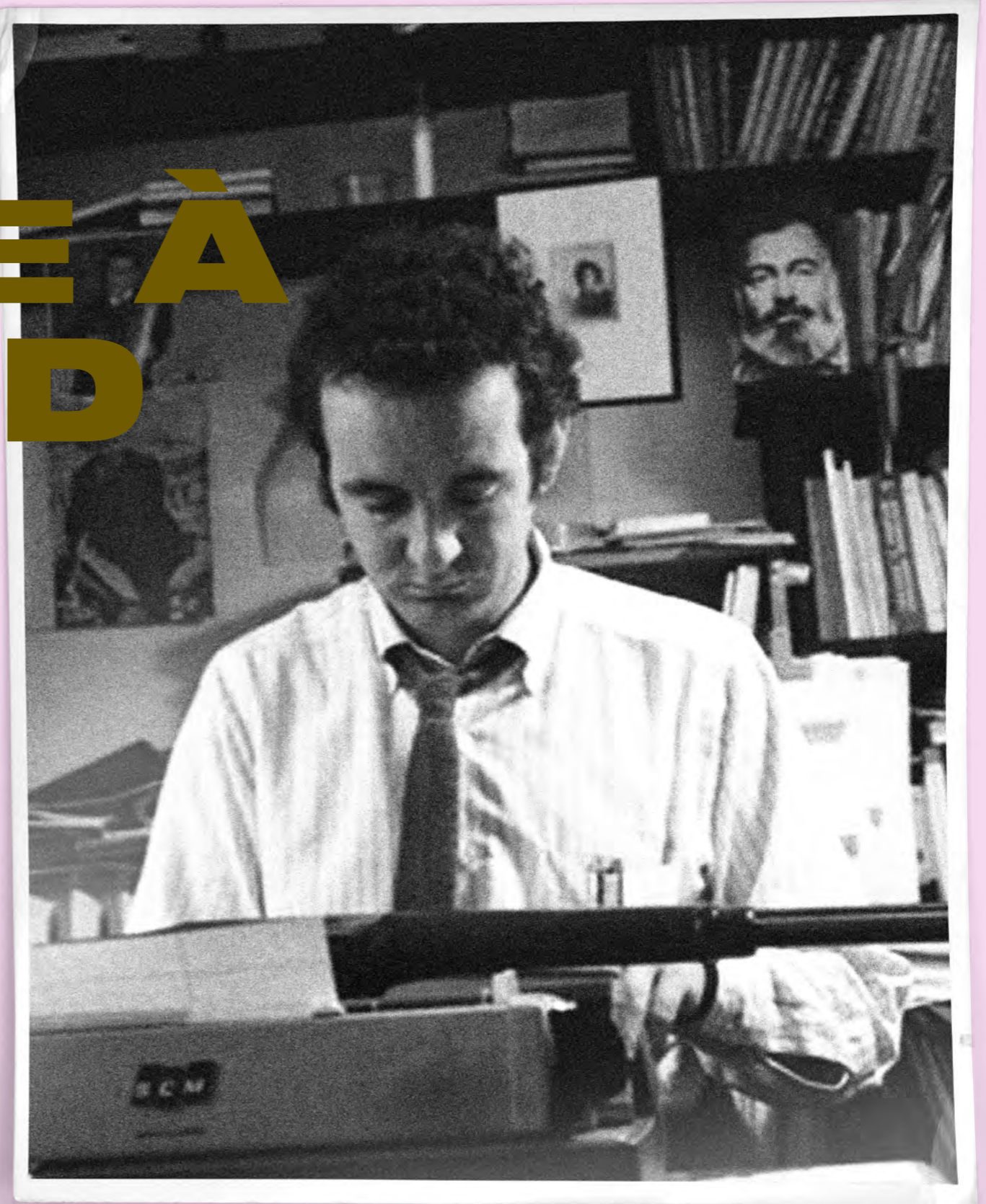
# LETTRE À GÉRALD GODIN

PAR MATHIEU GOSSELIN

Cher mal peigné,  
Cher poète,  
Cher Gérald,

Je te savais tendu vers l'autre  
Je te savais le cœur sur la main  
Je te savais réaliste en toute espérance  
Je te savais doucement en lutte  
et sauvagement honnête.

Aujourd'hui  
J'ose parler pour mon peuple  
Et je dis  
Que plus que jamais  
Nous aurions besoin de toi



Bien sûr nous avons encore tes mots  
Prometteurs comme le petit jour  
Et ta langue verte  
Tricotée à l'huile de bras et à l'amour  
À l'empathie et à l'inquiétude

Mais nous aurions besoin  
De l'homme  
Du journaliste  
Du député  
De l'amant  
Du poète

Oui  
Nous aurions besoin de poésie à l'assemblée  
nationale  
Des cantouques à la période de questions  
De l'imagination dans les comités de gestion

Que pourrais-tu leur dire  
à ces tyrans de caisse pop  
à ces bouches pleines d'échardes  
à ces marchands de sons creux  
à ces crosseurs de queues de castor s'es 5 cennes  
à ces battés de l'austérité  
à ces junkies du profit  
à ces copains de l'industrie ?

Si tu revenais d'entre chez les morts avec ta  
renarde incandescente à tes côtés et tes poèmes en  
bandoulière  
Saurais-tu trouver les mots pour nourrir les bêtes  
molles de la liberté ?  
Saurais-tu quel chiffon brandir pour exalter la  
foule ?  
Saurais-tu choisir le bon combustible pour mettre le  
feu au pays ?

Saurais-tu nous remettre debout ?  
Nous  
Les morons moroses  
Les pognés d'la patrie  
Les pas propres de l'opinion à tout prix  
Les ravaleurs de mottions  
Les réseautés asociaux  
Les saucés de l'esprit  
Les barbouillés d'ego  
Les démiurges de derrière les claviers  
Les orphelins de la télé-gourmandise  
Les balayeuses à vacuité  
Les architectes de cloisons  
Les utopistes de cabanon  
Les surfeurs de vague de suicide  
Les fossilisés du vidéo-ludisme  
Les tout-seuls en chien  
Les braqués de l'autre  
Les morts par en-d'dans

Bien avant notre prise de conscience collective sur  
la diversité culturelle  
Tu tendais la main à la différence  
À la richesse que représente l'étranger  
Tes paroles étaient des ponts  
Tes sourires  
Des invitations à s'asseoir ensemble

Bien avant notre maladresse collective à tenter de  
se définir en tant que Québécois  
Tu te tenais bien droit dans tous les pays de ta  
langue  
Ton amour du Québec se partageait comme un  
gâteau de fête

J'ai la conviction que dans ton pays Gérald, il y avait  
de la place pour tous.

Oui  
Plus que jamais  
Nous avons besoin de toi  
Mais nous nous contenterons de tes mots

Tes mots allumettes  
Pour partir des feux dans la nuit noire  
Tes mots tapes-dans-le-dos  
Pour aller un peu plus loin  
Tes mots bienveillants  
Pour se protéger l'un l'autre

#### POURQUOI ?




Parce qu'à travers les branches, j'avais entendu dire que Mathieu était un grand admirateur de Godin, j'ai eu envie de lui demander de lui écrire. Sa fougue, sa parole engagée et son univers poétique me semblaient tout désignés pour s'adresser à ceux du grand poète.

- M. Lhoumeau

Depuis qu'il est sorti du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2001, Mathieu Gosselin a participé à la création de plusieurs productions du Théâtre de la Pire Espèce, notamment *Persée*, *Gestes impies* et *Futur intérieur*. On a pu également le voir avec le Théâtre de la Banquette arrière dans *Autobahn*, *Les mutants* et *Voiture américaine*. Avec le Théâtre Le Clou, il a co-écrit *Éclats et autres libertés*, et était de la distribution de *Romances et karaoké*. Il a aussi fait partie des distributions de *Chante avec moi*, *Trois*, *La genèse de la rage* et *J'aime Hydro*, pour ne nommer que celles-là. Il est l'auteur de *La fête sauvage*, de *Mélodie dépanneur* et de *Province* et le co-auteur de *Ils étaient quatre* avec Mani Soleymanlou.

# POUR EN SAVOIR PLUS

## EN SAVOIR PLUS SUR PAULINE JULIEN :

-  **PAULINE JULIEN**  
ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE
-  **LA VIE À MORT**  
BIOGRAPHIE PAR LOUISE DESJARDINS
-  **PAULINE JULIEN, INTIME ET POLITIQUE**  
DE PASCALE FERLAND, BANDE-ANNONCE DU FILM À PARAÎTRE À L'AUTOMNE 2018

## POUR ÉCOUTER PAULINE JULIEN :

-  **1. JE VOUS AIME**  
PAULINE JULIEN — TEXTE : RÉJEAN DUCHARME
-  **2. LA MANIKOUTAI**  
PAULINE JULIEN — TEXTE : GILLES VIGNEAULT
-  **3. LE RENDEZ-VOUS**  
PAULINE JULIEN — TEXTE : GILLES VIGNEAULT
-  **4. ALORS**  
PAULINE JULIEN — TEXTE : ÉLIANE LUBIN
-  **5. L'ÂME À LA TENDRESSE**  
PAULINE JULIEN — TEXTE : PAULINE JULIEN
-  **6. LE TEMPS DES VIVANTS**  
PAULINE JULIEN — TEXTE : GILBERT LANGEVIN

## EN SAVOIR PLUS SUR GÉRALD GODIN :

-  **GÉRALD GODIN**  
ASSNAT.QC.CA
-  **GODIN**  
UN FILM DE SIMON BEAULIEU

## POUR LIRE GÉRALD GODIN :

- 1. LIBERTÉS SURVEILLÉES**  
GÉRALD GODIN
- 2. LES BOTTERLOTS**  
GÉRALD GODIN
- 3. CANTOUQUES & CIE**  
GÉRALD GODIN
- 4. POÈMES DE ROUTE**  
GÉRALD GODIN

